

Une économie au ralenti

[ENTREPRISES] L'association des Périgourdins de Paris organisait sa rentrée économique, mardi 9 septembre au golf de Marsac-sur-l'Isle. L'instabilité gouvernementale a été au cœur des échanges.



THÉOPHILE MERCIER

Le rendez-vous est devenu un incontournable de la rentrée. Chaque année, depuis 21 ans, l'association des Périgourdins de Paris, autrement appelée la Truffe, organise une remise de prix à destination des jeunes entreprises de Dordogne. L'objectif est de les soutenir financièrement dans leur développement. Cette année, le prix du jury de la Truffe, doté d'un montant de 3 000 €, a été décerné à la Corderie artisanale Bocquier, à Thiviers.

En parallèle, l'association a créé un second prix visant à récompenser une entreprise déjà établie qui s'est distinguée par la qualité de son travail. De manière exceptionnelle, cinq prix spéciaux ont été cette année attribués à des entreprises ayant œuvré à la reconstruction de Notre-Dame de Paris. Il s'agit de l'Atelier d'œuvre de forges à Hautefort, Dagand Atlantique basé à Chancelade, Pro Tech foudre à Saint-Michel-de-Double, la scierie Delord de Tocane-Saint-Apre et la Socra, installée à Marsac-sur-l'Isle. Au-delà de ces prix, l'enjeu est de faire rayonner le Périgord au-delà de ses frontières et notamment à Paris. C'est tout le travail que mène Périgord développement.

« Nous menons des actions de promotion tout au long de l'année à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine, installée à Paris, mais aussi au Sénat, avec les futurs entrepreneurs qui viennent s'installer en Dordogne. Je suis certain que ces entreprises ne seraient pas venues dans notre département s'il n'y avait pas eu cette agence », estime Laurent Deverlanges, président de Périgord développement.

UNE NOUVELLE AMBITION

Ce dernier est arrivé à la présidence de l'agence de développement depuis un an et demi. Sa prise de fonction s'est accompagnée d'un changement de stratégie et de nouvelles ambitions pour Périgord développement.

« Nous avons travaillé très vite à l'élargissement de l'image de l'agence. Les dossiers industriels sont prioritaires car nous recherchons avant tout des gens qui veulent investir et créer des usines. Par ailleurs,



Les membres de la Truffe, de Périgord développement et de la CCI réunis au golf de Marsac-sur-l'Isle pour la rentrée économique du Périgord. (Ph. Th. Mercier)

nous avons élargi notre socle de gouvernance en proposant aux entreprises privées comme les banques et les assurances de nous rejoindre. Ce qui, à terme, nous permet d'élargir le nombre de bénéficiaires de notre accompagnement », explique Laurent Deverlanges.

Ce travail porte ses fruits puisque 50 projets ont abouti l'année dernière à des créations d'entreprises en Dordogne, ce qui correspond à 200 emplois créés ou préservés. Malgré l'incertitude économique, Périgord Développement ne voit pas tarir le flux de porteurs de projet. Le département est vu par ces derniers comme plus sûr qu'une grande ville, surtout en période de crise. Entre 15 et 20 dossiers sont ainsi examinés tous les mois.

LES ENTREPRISES DANS LE FLOU

Malgré ce dynamisme affiché, la situation n'est pas à l'euphorie du côté des entreprises. Pour le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Dordogne, les rentrées se suivent et commencent à se ressembler. « Par rapport à l'année dernière, la situation s'est enkystée et le niveau d'anxiété des chefs d'entreprise ne fait qu'augmenter. Dans ce moment difficile, il est réjouissant de voir que le dialogue social fonctionne bien, il n'y a pas de tensions », explique Christophe Fauvel.

À l'image du président du Medef, Sébastien Frouin (voir page 10), le président de la CCI souhaite que l'État libère davantage le travail. « Il faut abaisser la fiscalité sur les entreprises, abaisser le coût du travail et augmenter les heures de production. Car plus il y aura d'impôt collecté, mieux les finances

publiques se porteront. Nous voyons bien que la politique de l'offre qui a été mise en œuvre dans notre pays depuis sept ans a dégradé l'état des entreprises. Aujourd'hui, il y a un coup de frein sur les investissements qui est inquiétant », estime-t-il. Pour lui, le dernier repère pour les entreprises est l'élu local. Il y a pour

lui une déliquescence de la vie politique qui est préjudiciable pour la visibilité des sociétés. « En Dordogne pour le moment, ce ralentissement ne se voit pas encore. Il y a certes un ralentissement mais il est amorti par des entreprises qui savent s'adapter à la situation. Mais dans ces moments tendus, il va falloir jouer

EN CHIFFRES

200 emplois

créés ou préservés grâce à Périgord développement en 2024

collectif avec les élus locaux », estime Christophe Fauvel.

Cependant, pour attirer ces nouveaux investisseurs dans le département, il est primordial pour lui, d'avoir des infrastructures en bon état comme l'aéroport de Bergerac et également d'améliorer la régularité des trains dans la région. « J'exhorte les chefs d'entreprise à prendre la parole et à faire entendre leur voix. Car on ne réussira pas le redressement du pays sans nous, qu'on le veuille ou non », a martelé Christophe Fauvel.

LE MAGAZINE FAMOSA SEPTEMBRE-OCTOBRE EST EN KIOSQUE !



**ENTREPRENEUSES,
ARTISTES,
ARTISANES,
VOYAGEUSES,
SPORTIVES...**

CONNUES OU NON...

LEUR VIE, LEURS EXPÉRIENCES, LEURS PASSIONS...

au travers de

PORTRAITS, INTERVIEWS, RENCONTRES...

NOTRE DOSSIER

Artisanes de talent

NOTRE COUP DE CŒUR VOYAGE



4,80 €
le numéro

Rendez-vous tous les deux mois !
EN KIOSQUE OU PAR ABONNEMENT

Contactez-nous !
05 53 08 81 83 - redac@famosamag.fr

26 €
/an